



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 1990

Sainte-Thorette – La Chicane

Sauvetage urgent (1990)

Véronique Deloffre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/12903>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Véronique Deloffre, « Sainte-Thorette – La Chicane » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 08 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12903>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Thorette – La Chicane

Sauvetage urgent (1990)

Véronique Deloffre

Date de l'opération : 1990 (SU)

Inventeur(s) : Deloffre-Roumégoux Véronique

- 1 Le projet d'ouverture d'une carrière sur 14 ha a nécessité une évaluation archéologique préalable, à la limite des communes de Sainte-Thorette et de Preuilly, sur la rive gauche du Cher, en zone inondable et en bordure d'un paléochenal. Trois côtés d'un enclos fossoyé rectangulaire (50 m x 30 m au moins), orienté nord-ouest/sud-est, ont été mis au jour. Conservé sur une hauteur de 0,80 à 0,90 m, le fossé présente un profil en auge avec un fond plat d'environ 0,40 m de large. L'espace intérieur est traversé par un autre fossé qui sépare deux zones de 24 m et 30 m de large chacune. Le remplissage de ces fossés est constitué d'un limon mêlé, en surface, à quelques fragments de calcaire et de grès rouge. On note aussi la présence de charbon de bois.
- 2 Un dernier fossé, plus large que les précédents (1,60 m x 2,50 m), borde cet enclos, à 1,40 m de l'angle sud-est. Il est comblé par un limon sableux brun, comportant quelques pierres, des fragments d'ossements animaux ainsi que du silex taillé.
- 3 Dans la partie sud, trois zones quadrangulaires présentent un remplissage de sable argileux ocre-brun contenant des fragments de tuiles et du charbon de bois. Une fosse de 2 m de diamètre contenait en surface deux éclats de taille de silex d'époque néolithique. En l'absence d'indices de datation, seul le plan des structures permet de supposer l'existence d'un établissement rural de la fin de l'Âge du fer. Enfin, deux zones d'épandage de mobilier ont été repérées de part et d'autre de cet enclos : l'une présentant de la céramique de l'Âge du fer et de l'époque gallo-romaine correspond à un dépôt de bas de pente ; l'autre a fourni des tessons de la fin de l'Âge du bronze ou du Hallstatt ancien et doit témoigner de l'existence d'un site localisé plus à l'est, en dehors de l'emprise observée.